



Belgeo

Revue belge de géographie

1 | 2018

Miscellaneous

L'émergence des géographies étudiantes : une littérature anglophone substantielle, une recherche francophone à bâtir

The emergence of Anglophone publications on student geographies: an invitation to further research

Alexis Alamel



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/belgeo/30799>

DOI : 10.4000/belgeo.30799

ISSN : 2294-9135

Éditeur :

National Committee of Geography of Belgium, Société Royale Belge de Géographie

Référence électronique

Alexis Alamel, « L'émergence des géographies étudiantes : une littérature anglophone substantielle, une recherche francophone à bâtir », *Belgeo* [En ligne], 1 | 2018, mis en ligne le 08 janvier 2019, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/belgeo/30799> ; DOI : 10.4000/belgeo.30799

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.



Belgeo est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution 4.0 International.

L'émergence des géographies étudiantes : une littérature anglophone substantielle, une recherche francophone à bâtir

The emergence of Anglophone publications on student geographies: an invitation to further research

Alexis Alamel

Introduction

- 1 La littérature anglophone en sciences sociales portant sur les questions ayant trait aux populations étudiantes s'est considérablement développée depuis le milieu des années 2000. Façonnant ce qui est désormais réuni sous la terminologie des « student geographies », ce champ d'étude regroupe maintenant une collection abondante d'articles, ouvrages et études s'intéressant notamment aux conditions de vie et aux choix résidentiels et de mobilité des étudiants, au développement de l'identité étudiante, aux capacités financières des jeunes adultes à rejoindre un établissement d'enseignement supérieur ainsi qu'aux conséquences et effets parfois engendrés par la forte présence de populations étudiantes dans certains territoires résidentiels. Cette irruption d'études portant sur les problématiques liées aux populations étudiantes fait aussi écho à une intensification des débats parlementaires et à une montée en force des questions ciblant cette population dans les agendas politiques et médiatiques (Smith, 2009).
- 2 Le contexte changeant de l'enseignement supérieur, en particulier au Royaume-Uni, a fait apparaître des signes inédits de tensions sociales, économiques et culturelles quant à la gestion d'espaces résidentiels entre les populations « locales » – ou « autochtones » – et étudiantes. Le phénomène d'afflux d'étudiants résidant dans les quartiers traditionnellement occupés par des familles et les transformations physiques, socio-

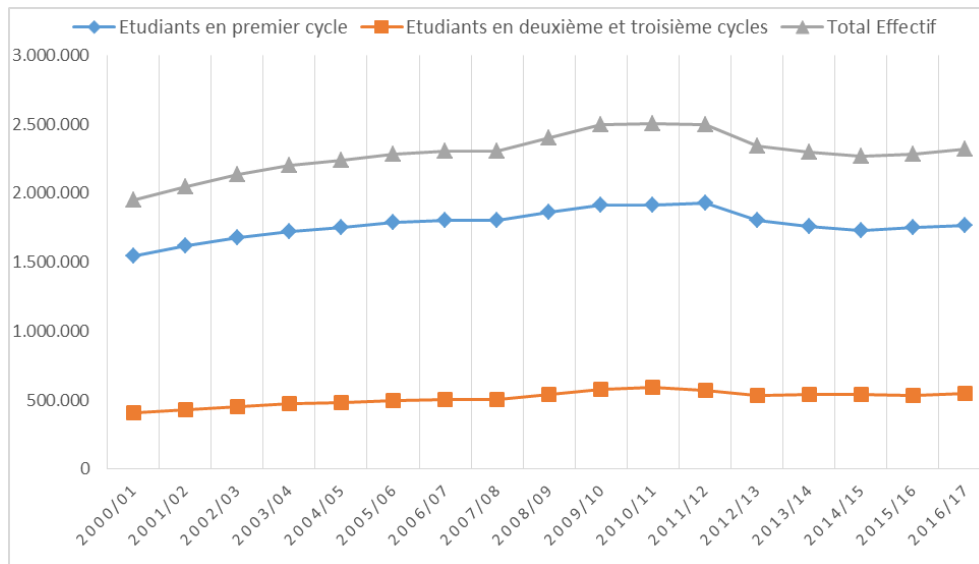
économiques et culturelles engendrées par l'arrivée de cette nouvelle population, a été labellisé sous le terme de « studentification » par Smith (2002). Empruntant des théories urbaines connexes à celles de la gentrification (Lees *et al.*, 2013), les études des processus de studentification sont devenues la motrice apparaissant largement inépuisable de la littérature des géographies étudiantes. En effet, ces deux processus ont notamment en commun le remplacement d'une population par une autre et des transformations profondes du paysage urbain.

- 3 Toutefois, Holton et Riley (2013) suggèrent que la question étudiante soit abordée par le prisme des disciplines partageant les intérêts des sciences humaines, repoussant ainsi les frontières traditionnelles bornant la discipline géographique.
- 4 De ce fait, à travers l'examen de mots-clés de 60 articles publiés en anglais intégrant pleinement la littérature des géographies étudiantes depuis 2000, cet article tente d'apporter des réponses aux deux questions suivantes : Dans quel(s) contexte(s) a émergé le champ d'études des « student geographies » ? Quelles thématiques ont été le plus étudiées ?
- 5 Afin de répondre à ces questions, la croissance des effectifs estudiantins¹ dans l'enseignement supérieur au Royaume-Uni, décor privilégié du développement de cette littérature, et ses conséquences sur le logement étudiant seront d'abord commentées. Ensuite, la section méthodologique de l'article permettra de mieux appréhender la sélection des publications ainsi que l'utilisation des mots-clés, conservés ici en langue originale, comme indicateurs fiables de l'orientation donnée à une publication scientifique. Subséquemment, les résultats seront présentés en disséquant, notamment, les différentes phases d'approches des problématiques estudiantines. Enfin, l'article se ponctuera par un constat de l'absence remarquée de débats similaires dans le contexte francophone et d'un appel du pied aux chercheur.e.s désirant combler ce retard épistémologique.

Dans quel(s) contexte(s) estudiantin s'est développée la littérature des « student geographies » ?

Une hausse globale de la population estudiantine au Royaume-Uni

Figure 1. Evolution du nombre d'étudiants dans l'enseignement supérieur au Royaume-Uni entre 2000 et 2017.



Source : Higher Education Statistics Agency (HESA). Modifié par l'auteur

- 6 En 2016, les 28 pays de l'Union Européenne (UE) comptaient 19,6 millions d'étudiants dans l'enseignement supérieur. L'Allemagne, pays le plus peuplé de l'UE, dénombrait le plus d'étudiants, environ 3 millions, et représentant 15,5 % du total des effectifs étudiants de l'UE. Avec respectivement 12,7 % et 12,2 % du total des étudiants dans l'UE, la France et le Royaume-Uni complètent le podium des pays membres ayant le plus d'étudiants dans l'enseignement supérieur (Eurostat, 2018). Au Royaume-Uni, il comprend une multitude d'institutions, parmi lesquelles 162 établissements publics, dont les universités d'Oxford et Cambridge sont les représentants les plus prestigieux. Peu nombreuses, les universités privées (par exemple l'Université de Buckingham, l'Université Londres Regent et BPP University) ne sont pas soumises aux même régulations et stipulations que les institutions publiques et sont donc affranchies d'une limitation des frais d'inscription universitaire. Enfin, des établissements techniques et d'apprentissages, ou « colleges of further education », tels que Belfast Metropolitan College, Loughborough College ou encore Kingston College, dispensent de nombreuses formations dédiées aux étudiants âgés de 16 ans et plus. Cependant, nous nous concentrerons, ici, exclusivement sur les établissements publics.
- 7 Alors que le nombre d'étudiants inscrits dans l'enseignement supérieur était inférieur à 2 millions en 2000, les effectifs ont graduellement cru pour atteindre leur pic lors de l'année universitaire 2010/11 avec 2,5 millions d'étudiants. Depuis le nombre d'entrants à l'université s'est considérablement réduit. Entre les années 2011/12 et 2012/13, le nombre d'étudiants inscrits dans un établissement de l'enseignement supérieur a diminué de 156 165, dont 124 385 candidats en cursus de Bachelor (« undergraduate »), soit une décroissance de 7 %. Cette baisse soutenue des effectifs totaux est multi-causale. En effet, cette forte diminution peut être attribuée à la combinaison d'une baisse démographique des effectifs âgés de 18 ans due à une baisse de la natalité dans les années 1990, et d'une érosion du nombre d'étudiants à « mi-temps », principalement constitués d'étudiants salariés, liée à la hausse des frais d'inscription universitaire (Bolton, 2018). Par exemple, les universités anglaises ont connu un recul de 26 % des étudiants inscrits à temps partiel.

- 8 Cette réduction d'ensemble a eu des effets réels sur la trame urbaine avec notamment un taux de vacance des logements étudiants observé dans certaines villes étudiantes comme Loughborough, Nottingham et Brighton (voir Kinton *et al.* 2016). Depuis cette forte chute du nombre total d'étudiants, la population estudiantine au Royaume-Uni stagne aux alentours des 2,3 millions d'inscrits alors que les effectifs étudiants sont en hausse en Allemagne et en France.
- 9 Il est intéressant de noter que le relèvement des frais de scolarité en 2006/07 à hauteur de £ 3 000 n'a pas eu d'incidence particulière sur le nombre d'inscrits en premier cycle, celui-ci étant même en légère augmentation (+ 13 255 entrants). En 2012/2013, l'année du triplement des frais de scolarité annuels à £ 9 000, l'agence des statistiques de l'enseignement supérieur (HESA) a recensé 2 340 470 étudiants inscrits dans l'enseignement supérieur du Royaume-Uni. D'une part, la baisse prononcée d'étudiants étrangers dans les universités anglaises, presque un quart entre 2010/11 et 2012/13, a eu un impact important dans la diminution globale d'étudiants inscrits au Royaume-Uni (HEFCE, 2014). Les arguments les plus évoqués pour expliquer cette chute drastique sont la connexité entre des frais (très) élevés de scolarité et un renforcement manifeste des règles d'immigration qui ont découragé de nombreux étudiants non-Britanniques, et plus généralement provenant hors de l'Union Européenne, à venir étudier au Royaume-Uni (Sellgren, 2014). D'autre part, entre 2012/13 et 2015/16, la réduction des effectifs étudiants britanniques a été particulièrement vive dans certaines universités des provinces du nord de l'Angleterre comme l'Université de Sunderland, l'Université du Teeside et l'Université Edge Hill ainsi que dans celles du sud, telles que l'Université de Plymouth et l'Université de Southampton Solent. Ces établissements ont la particularité d'avoir obtenu le statut d'université entre le début des années 1990 et la première moitié des années 2000 ainsi que d'opérer un recrutement d'étudiants principalement à l'échelle régionale.
- 10 Concernant les effectifs de deuxième et troisième cycles, ils regroupent respectivement les individus inscrits en Master et ceux inscrits en doctorats. En 2016/2017, le nombre de doctorants était de 112 520 alors que celui des étudiants en Master² était de 439 075.
- 11 Paradoxalement, ces réformes furent mises en application alors que le taux d'accès à l'université sur la période représentait 50 % d'une classe d'âge 17-30 ans sur cette même période. Cet objectif consistait en un engagement solennel prononcé par l'ancien chef du gouvernement britannique, Tony Blair, en 1999, de voir la moitié des jeunes adultes étudier à l'université. Ainsi, ces changements récents et profonds de l'enseignement supérieur au Royaume-Uni ont, d'une part, engendré une forte résignation d'une grande part des nouveaux étudiants à payer des frais élevés de scolarité au risque d'aggraver leur dette financière (Sellgren, 2018). D'autre part, et notamment pour les étudiants aux revenus les plus modestes, cela implique l'élaboration de nouvelles stratégies financières permettant l'équilibre fragile entre leurs revenus et dépenses (Alamel, 2015).

Un marché du logement étudiant en pleine mutation

- 12 Couplée à cette hausse globale des effectifs étudiants dans les institutions d'enseignement supérieur (« HEI » pour « higher education institution ») depuis 2000, la demande étudiante en logement a rapidement évolué et les acteurs du marché résidentiel estudiantin ont dû s'adapter à celle-ci. De ce fait, il a été observé au cours des deux dernières décennies, une diversification des types de logement disponibles aux étudiants.

La gamme de logement étudiant inclut les résidences universitaires dans et hors-campus, les résidences étudiantes privées (« PBSA » pour « purpose built student accommodation ») et les maisons en collocation (« HMO » pour « house in multiple occupation »). Les résidences universitaires basées sur les campus n'ont pas la capacité de pourvoir des chambres à tous les étudiants. Avec environ un tiers de la population d'étudiants résidant dans ces résidences, la demande grandissante en logement étudiant est principalement orientée vers le secteur locatif privé « traditionnel » (« PRS » pour « private rented sector »).

- 13 Dans de nombreuses villes universitaires de province, les étudiants ont emménagé, de façon exponentielle, dans des maisons victoriennes classiques (« terrace houses ») (Savills, 2013). Celles-ci ont été, physiquement et administrativement, converties en HMO. Un logement HMO se caractérise par la division d'une habitation en chambres individuelles, par un usage commun des commodités domestiques (par exemple salles de bain, laverie et cuisine) et qui est occupé par au moins trois résidents n'ayant aucun lien familial. Quant à la métropole londonienne, elle a connu au cours des dernières années une prolifération des PBSA, résidences souvent luxueuses, qui répondent à une demande de plus en plus exigeante, et où une chambre de 14 m² se loue au minimum 250 € par semaine, comme c'est le cas pour la résidence Charles Morton Court.
- 14 Ces offres de logement illustrent une dépendance accrue dans le PRS, secteur sensiblement affecté par des transformations socio-économiques et démographiques de quartiers résidentiels, liée à la présence déjà importante des étudiants dans ces territoires. La transformation urbaine des espaces résidentiels produite par l'implantation soutenue d'étudiants, nommée « studentification » (Smith, 2002), a été au cœur du mécontentement de groupes citoyens à travers le pays, rappelant le concept du « NIMBY³ ». Parmi les effets liés à la forte présence des étudiants jugés comme étant les plus indésirables, on notera l'amoncellement de détritits devant les maisons, de nombreux cas de tapage nocturne, des problèmes récurrents de stationnement, des propriétés qui ne sont parfois plus entretenues et la fermeture de certaines écoles. Le déficit de logements mis à disposition par les universités a engendré l'apparition de nombreux investisseurs locatifs dont beaucoup d'entre eux ont échoué à offrir des conditions de logement convenables à leurs locataires (Inman, 2014). Le déplacement des étudiants vers le parc locatif privé peut indiquer que l'offre en chambres universitaires n'est plus le premier choix résidentiel pour la majorité des étudiants. Si les étudiants de première année de Bachelor optent généralement pour les résidences universitaires, les étudiants de deuxième et troisième années sont de plus en plus nombreux à s'installer dans le PRS afin d'obtenir une plus grande indépendance car jugeant les résidences étudiantes comme trop réglementées, surveillées et contraignantes. Ces nouvelles trajectoires résidentielles rompent ainsi avec celles observées par Morgan et McDowell (1979) dans les années 1960 et 1970.
- 15 Ces mutations des stratégies et négociations résidentielles des étudiants au sein des circuits locatifs classiques ont fait éclore de nouvelles problématiques dans le débat académique des « student geographies » (Smith, 2009). Dans les joutes médiatiques, cette question spécifique semble aussi attirer l'attention. Par exemple, Shaw (2013) dénonçait à juste titre : « Ce qui semble vraiment manquer est un consensus national sur le rôle que le logement étudiant joue dans l'expérience étudiante globale ». Ainsi, les mutations du marché du logement étudiant au Royaume-Uni ont généré pléthore de débats

universitaires et de recherches consacrés aux conditions résidentielles des étudiants, dont un grand nombre figure dans le tableau 1 de cet article.

Méthodologie

- 16 La méthodologie employée consiste en un examen minutieux des thèmes principaux abordés dans une sélection de 60 articles publiés en anglais dans des revues à comité de lecture, traitant des enjeux des géographies étudiantes. Pour réaliser ce travail de recension, une compilation d'articles référencés dans une thèse doctorale (Alamel, 2015) a servi de point de départ. Des recherches sur les réseaux sociaux voués aux chercheurs et scientifiques, ResearchGate et Academia, ainsi que les entrées du terme « student geographies » dans le moteur de recherche Google Scholar, ont facilité l'identification de publications s'insérant dans le champ de recherche des géographies étudiantes. Enfin, le logiciel Mendeley, qui permet le référencement d'articles scientifiques et recommande aussi des publications en fonction des thématiques de recherche du lecteur, a aussi été vivement sollicité. Il faut toutefois souligner que les articles qui se rapprochent plus des sciences de l'éducation (ou « education studies ») que des champs de recherche structurant les « student geographies » n'ont pas été intégrés dans la sélection du tableau 1.
- 17 Pour constituer cette sélection de 60 articles anglophones, 25 revues indexées ont été consultées. Les revues dénombrant le plus de publications s'insérant dans la littérature des « student geographies » sont Environment Planning A (13 articles) et Urban Studies (6 articles). Ces revues sont majoritairement britanniques (par exemple Area, Journal of Youth Studies, Geoforum et Children's Geographies) et états-uniennes (par exemple Population, Space and Place, Progress in Human Geography et Southeastern Geographer) mais aussi irlandaise (Irish Geography) et japonaise (Geographical review of Japan series B). Cette sélection de publications est la plus exhaustive possible dans les revues indexées publiant en anglais⁴. Également, certains des articles indexés ont été publiés antérieurement à l'émergence des débats désormais regroupés dans le courant de la littérature des géographies étudiantes.
- 18 Les mots-clés indexés dans ces publications sont ici utilisés comme les indicateurs centraux de la discussion développée dans l'article. *De facto*, ceci exclut d'autres formats de publications (par exemple les ouvrages, les chapitres de livre, les rubriques scientifiques ainsi que les blogs). Bien que les mots-clés ne peuvent toujours couvrir avec exactitude l'entièreté d'un article, ils sont un outil expédient permettant d'appréhender l'orientation générale donnée à un article scientifique. La langue d'origine des mots-clés issus des publications répertoriées, l'anglais donc, a été préservée afin de ne pas « trahir » les réflexions des auteurs. Dans une démarche comparable, portant sur l'état des savoirs liés aux mobilités quotidiennes des étudiants, Baron *et al.* (2017) ont effectué une analyse textuelle d'une base de données bibliographiques, mobilisant, notamment, les mots-clés et années de publication du corpus.
- 19 Quand les mots-clés ne sont pas indiqués, ce qui est le cas pour presque la moitié des publications sélectionnées, ils sont suggérés par l'auteur, basés sur le titre de l'article, les titres des sections, ou le contenu principal. Ils sont représentés en italique dans le tableau 1. Bien que les mots-clés proposés puissent être perçus comme biaisés, ils résument fidèlement les principales pistes d'analyse établies dans l'article. Guérin-Pace *et al.* (2012) suggèrent que l'analyse des mots du titre caractérise efficacement les thématiques

mobilisées dans un texte scientifique. Enfin, selon Baron *et al.* (2017), les mots du titre permettent de révéler des « mots-pivots » du corpus.

Tableau 1. Sélection de publications anglophones contribuant à la littérature des « student geographies ».

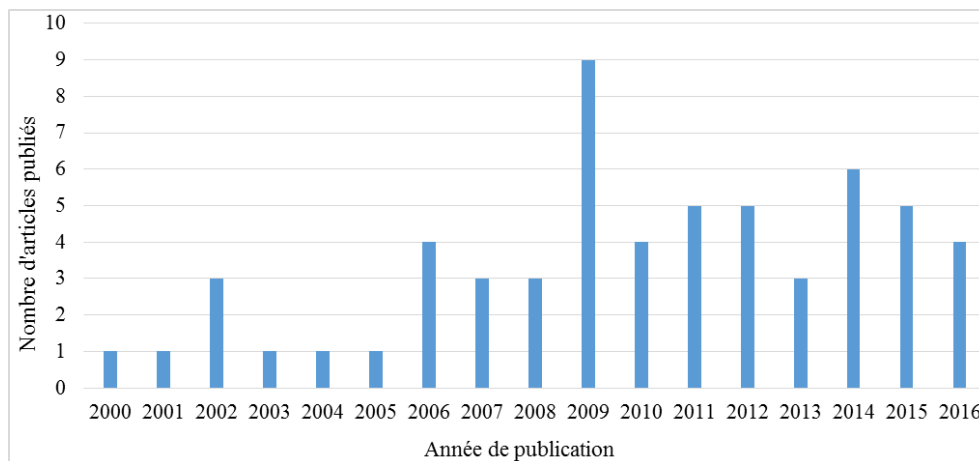
Auteur(s)	Année	Mot clé 1	Mot clé 2	Mot clé 3	Mot clé 4	Mot clé 5	Mot clé 6
Allinson	2006	Students	Higher education	Cities	Studentification	Birmingham	-
Bromley*	2006	Campus	Universities	Local stakeholders	Place	Identity	-
Charbonneau, Johnson, Andrey*	2006	Students	Housing	Urban development	University-community	Down-town revitalization	Mid-sized cities
Chatterton	1999	Universities	Students	Popular culture	Cities	Regulation	Division
Chatterton	2000	University	Community	Cultural role	Bristol	-	-
Chatterton	2010	Student	City	Neoliberalism	Gentrification	Commodification	-
Christie	2007	Higher education	Living at home	Spatial Mobility	Students	Transition to university life	-
Christie	2009	Emotions	Identities	Restructuring	Youth transitions	-	-
Christie, Munro, and Rettig	2001	Student	Income	Debt	Financial choices	Parental support	-
Christie, Munro, and Rettig	2002	Student accommodation	Housing careers	Students	Budget management	Edinburgh	-
Christie, Tett, Cree, and McCune	2016	Transitions	Longitudinal analysis	Engagement	Participation	Learning communities	-
Collins*	2010	Urban transformation	International students	Transnational mobilities	Auckland	New Zealand	South Korea
Duke-Williams	2009	Studentification	Student migration	Student wards	Census data	-	-
Fincher and Shaw*	2009	Students	Place-making	Housing provision	Urban Spaces	Melbourne	-
Fincher and Shaw*	2011	International and local students	Socialising spaces	Cross-cultural interaction	Universities	Melbourne	-
Garmendia, Coronado, and Ureña*	2012	University	Students	Vertical studentification	Apartment blocks	Spain	-
Gumprecht	2006	College towns	Neighborhoods	Housing	Residential segregation	-	-
Hall	2015	Marketisation	Economic geography	Geographies of education	Higher education	-	-
He*	2015	Guangzhou	Higher education	Indigenous villager	Institutional arrangement	Studentification	Studentifier
Holdsworth	2006	Living at home	Student experiences	Residential transitions	Higher education	Students	-
Holdsworth	2009a	Student	Identity	Community	Mobility	-	-
Holdsworth	2009b	Higher education	Students	Youth transitions	Student mobilities	Student experience	-
Holloway, Hubbard, Jöns, and Pimlott-Wilson	2010	Child	Family	School	Social geography	Student	University
Holton	2015a	University students	Student mobility	Cultural capital	Habitus	Student geographies	-
Holton	2015b	Higher education	Place attachment	Sense of place	Studentification	University students	Student mobility
Holton	2015c	Students	Higher education	Sense of place	Student geographies	Student mobility	Local students
Holton	2016a	Halls of residence	Students	Social capital	Student geographies	Difference	Higher education
Holton	2016b	Student geographies	Home	Student mobility	Interdependence	Studentification	Non-local students
Holton and Riley	2013	Student geographies	Students	Higher education	Mobility	Place	-
Holton and Riley	2014	Mobile interviews	Higher education	Sense of place	Student geographies	Studentification	Student mobility
Holton and Riley	2016	Student geographies	Identity	Place	Home	Homemaking	Material belongings
Hopkins	2011	Britain	Students	Islam	University campus	Inclusion	Discrimination
Hubbard	2008	Studentification	Students	Student housing	Housing policies	Loughborough	-
Hubbard	2009	Studentification	PBSA	HMO	Students	Loughborough	-
Hughes and Davis	2002	Student	Accommodation	University	Landlord	Housing Association	Exempt status
Kenna*	2011	Studentification	University cities	Purpose-built student accommodation	Segregation	Gated residential estates	-
Kenyon	1997	Undergraduate students	Student accommodation	University-community interface	Neighbourhood	Community	-
Kinton, Smith, and Harrison	2016	Student geographies	Studentification	De-studentification	Depopulation	Empty neighbourhoods	-
Macintyre*	2003	Student housing	Local communities	Urban regeneration	Universities	Students	-
Munro and Livingston	2012	Students	Local neighbourhoods	Policy	Higher education	Studentification	-
Munro, Turok, and Livingston	2009	Students	Cities	Higher education	Effects	Patterns	-
Pickren*	2012	Studentification	Gentrification	Mobile home parks	College-towns	-	-
Reay, Crozier, and Clayton	2010	Working-class students	Higher education	Student identities	Institutional habitus	Students	-
Rugg, Ford, and Burrows	2004	Housing pathways	PRS	Student	Housing	Experience	-
Rugg, Rhodes, and Jones	2002	Renting	Student	Localities	-	-	-
Russo and Tatjer*	2007	Student populations	Studentscape	Students	Barcelona	Lille	-
Sage, Smith, and Hubbard	2012a	Studentification	Urban change	Migration	Social conflict	-	-
Sage, Smith, and Hubbard	2012b	Students	Social-rented housing	Deprived communities	Social relations	Community cohesion	-
Sage, Smith, and Hubbard	2013	Studentification	Students	Communities	PBSA	Brighton	-
Smith	2008	Studentification	Gentrification	Sustainable communities	Student housing	HMO	-
Smith	2009	Student geographies	Urban restructuring	Higher education	Student populations	-	-
Smith	2011	Migration	Deprivation	Young adults	Housing benefit	Poverty	Welfare
Smith and Holt	2007	Studentification	Gentrification	Students	Gentrifiers	Geographies of students	-
Smith and Hubbard	2014	Higher education	Social mixing	Students	Neighbourhood	Exclusion	-
Smith and Sage	2014	Youth	Migrant	Higher education	Student	Graduate	-
Smith, Rérat, and Sage	2014	Youth	Migration	Spaces of education	-	-	-
Smith, Sage, and Balsdon	2014	Studentification	HMO	Students	-	-	-
Tsutsumi and O'Connor*	2011	International students	University	Residential development	Inner city redevelopment	Gentrification	Melbourne
Waters and Brooks	2011	International higher education	Students	Overseas experiences	-	-	-
Wattis	2013	Class	Students	Place	Studentification	Studenthood	-

* contexte d'étude hors du Royaume-Uni

L'étude des processus de « studentification » : symbole d'une littérature des « student geographies » en plein essor

- 20 Parmi toutes les publications sélectionnées dans le cadre de cette analyse de contenu relative à la littérature des géographies étudiantes, 12 d'entre elles s'insèrent dans ce courant avec des cas d'études internationaux (par exemple l'Irlande, l'Espagne, la France, le Canada, les USA, l'Australie, la Chine et la Nouvelle-Zélande). Ceci confirme, si nécessaire, la portée mondiale des problématiques agglomérant milieu urbain et population étudiante ainsi que le dynamisme des enjeux explorés par les chercheurs en sciences sociales. Toutefois, l'essentiel de cette littérature (48) met en lumière le contexte britannique. Au sein du Royaume-Uni, certaines villes universitaires sont devenues des terrains d'étude particulièrement ciblés par les géographes. C'est le cas pour des villes telles que Brighton (Sage *et al.*, 2012a, 2012b, 2013 ; Smith et Holt, 2007), Loughborough (Hubbard, 2008, 2009 ; Kinton *et al.*, 2016), Édimbourg (Christie, 2007 ; Christie *et al.*, 2001, 2002), Bristol (Chatterton, 1999, 2000) et à un degré moindre, Birmingham (Allinson, 2006) et Liverpool (Holdsworth, 2009a). Ces recherches empiriques sont souvent facilitées par le lieu d'affiliation universitaire des chercheurs qui tendent à privilégier un terrain d'étude local.

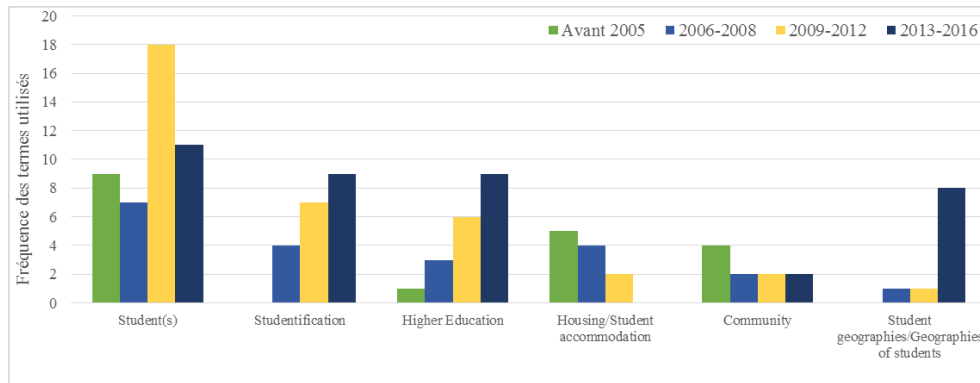
Figure 2. Fréquence annuelle des articles publiés depuis 2000.



- 21 Chronologiquement, il est intéressant d'observer comment les débats concentrés dans cette littérature des géographies étudiantes se sont déroulés au cours des deux dernières décennies. 8 des articles indexés dans le tableau 1 furent publiés avant 2005. La figure 2 illustre une accélération des publications au cours des dix dernières années avec un pic de 9 articles publiés en 2009. La période 2011-2016 concentre 28 des 60 articles sélectionnés. Cette tendance manifeste un élan scientifique réel de cette littérature des étudiants dans les débats actuels.
- 22 La figure 3 présente les six mots-clés et termes⁵ les plus mentionnés, dans la sélection d'articles présentés dans le tableau 1, et regroupés en quatre phases chronologiques. Ces périodes ont été définies au vue des fréquences annuelles des publications présentées dans la figure 2. Parmi les mots-clés les plus mentionnés et aussi les plus récurrents, « student(s) », « studentification » et « Higher Education » monopolisent les trois

premières places, employés respectivement 45, 20 et 19 fois. Cela représente 28 % des 303 mots-clés recensés dans le corpus d'articles sélectionnés. Ainsi, le mot-clé « student(s) » est de loin le plus récurrent au cours des différentes phases de publication, compte tenu qu'il caractérise la population étudiée alors que l'emploi du terme « Higher Education » est en constante progression.

Figure 3. Fréquence des mots-clés et termes les plus récurrents dans les articles sélectionnés.



- 23 L'éclosion de nouveaux champs de recherche en sciences sociales est allée de pair avec le développement de nouveaux thèmes d'études et de néologismes. Par exemple, le terme « studentification » a été explicité en premier par Smith en 2002. Découlant du domaine extensif des théories de gentrification, le concept de studentification apparaît désormais comme le fil conducteur de la littérature des « student geographies ». Comme noté par Smith (2009), les théories des concentrations socio-spatiales des populations étudiantes n'ont pas été usuellement examinées dans la littérature de géographie urbaine. Il serait toutefois dommageable de réduire ce domaine scientifique à une analyse des causes et des conséquences des transformations socio-économiques, culturelles et physiques de quartiers résidentiels liées à l'afflux considérable d'étudiants dans certaines villes. Il faut noter que les effets inverses, liés aux départs aggravés d'étudiants dans des zones résidentielles, exprimés en tant que processus de « destudentification » sont aussi examinés (Kinton *et al.*, 2016).
- 24 En quatrième position vient l'association des mots-clés « housing » et « student accommodation ». Charnière dans l'éclosion de débats entourant les processus de studentification, l'intersection entre le secteur du logement et les populations estudiantines a été considérée à travers divers prismes : social (Rugg *et al.*, 2004 ; Allinson, 2006, Holdsworth, 2009b), économique (Christie *et al.*, 2001, 2002), démographique (Duke-Williams, 2009), culturel (Chatterton, 1999 ; Holton, 2015a) et politique (Smith, 2008 ; Munro et Livingston, 2012). Enfin, il est intéressant de noter que la terminologie « student geographies / geographies of students », apparue en 2009 (Smith, 2009), est fréquemment citée, mettant en évidence la robustesse de cette littérature en géographie humaine, alors que les travaux les plus récents s'articulent principalement autour des notions de « studentification », « student geographies », « student mobility / mobility » et « social ». On constate donc une intensification des publications ayant trait aux géographies étudiantes au cours des quinze dernières années.
- 25 Ainsi, les axes de recherches ont muté au gré de nouvelles problématiques émergeant dans les milieux étudiants. Les publications antérieures à 2005 tendaient à mettre en lumière les bienfaits liés à la forte présence des étudiants dans les villes, notamment en

termes de dynamisme du marché immobilier local (Kenyon, 1997 ; Rugg *et al.*, 2002 ; Macintyre, 2003) et des diversités culturelles (Chatterton, 1999, 2000). Les travaux publiés après 2005 posent davantage un regard contrasté sur l'afflux des étudiants dans les quartiers résidentiels. La création au Royaume-Uni d'un lobby « nimby-esque » (National HMO Lobby) luttant contre l'établissement de nombreuses collocations étudiantes au sein de zones traditionnellement occupées par des résidents locaux couplée à la médiatisation accrue des nuisances causées par les populations estudiantines ont très fortement orienté les objets de recherche. Les publications intitulées « Over-educated, over-exuberant and over here ? The impact of students on cities » (Allinson, 2006) et « Between two worlds : local students in Higher Education and 'scouse'/student identities » (Holdsworth, 2009a) reflètent bien l'axe de recherche dominant durant cette période. Les publications récentes ont, elles, tendance à s'interroger sur le développement d'identités estudiantine et résidentielle (Holton and Riley, 2016 ; Holton, 2015a, 2015b). Enfin, il est intéressant de noter qu'une partie des recherches (en particulier celles ayant trait au processus de studentification) porte sur l'échelle de la ville et des quartiers alors qu'un autre pan de la littérature soulève des questions à l'échelle nationale ou internationale, notamment les migrations d'étudiants et des diplômés.

- 26 Néanmoins, ce recensement des termes les plus employés démontre que de nombreuses questions restent encore en suspens dans la littérature des géographies étudiantes et notamment celles portant sur les enjeux durables et environnementaux des logements étudiants.

Publications francophones et géographies étudiantes : un champ de recherche à explorer

- 27 Si, comme illustré dans cet article, la littérature anglophone des « student geographies » est abondante et fréquemment nourrie par des recherches empiriques et originales, les publications francophones traitant des géographies étudiantes peuvent être qualifiées de sporadiques. En effet, ce champ de recherche spécifique est resté, dans la littérature francophone, jusqu'à présent, peu exploré. Pour ce recensement de publications francophones articulant les champs de la géographie et la population estudiantine, une méthodologie similaire à celle appliquée au corpus anglophone des « student geographies » a été déployée. Néanmoins, les termes recherchés dans Google Scholar consistaient, cette fois-ci, en « géographie étudiante » et « logement étudiant ». Ainsi, le volume de publications francophones référencées est très inférieur à celui des publications anglophones. Cela pourrait traduire un possible désintéressement scientifique des différents enjeux contemporains des populations étudiantes en sciences sociales, et notamment en géographie.
- 28 Les articles publiés dans des revues indexées portant sur les problématiques de la population estudiantine sont globalement considérés au prisme d'approches sociologiques pouvant porter sur les parcours résidentiels des jeunes adultes, dont les étudiants (Van de Velde, 2008 ; Maunaye, 2016) ou encore sur l'expérience résidentielle des étudiants et la souffrance qu'elle peut susciter (Gaviria, 2012). Pour ce qui est de la discipline géographique, les publications portent davantage sur les problématiques liées au système universitaire : de la sélection de l'établissement par les étudiants (Cattan *et al.*, 2005) à la relation entre la territorialisation des établissements et les mobilités étudiantes

(Baron *et al.*, 2015 ; Baron *et al.*, 2003 ; Blanchard, 2014 ; Choplin et Delage, 2011), en passant à la spatialité du recrutement des établissements (Vandermotten, 2017). Ce dernier auteur s'intéresse à la géographie du recrutement des universités belges en soulignant la dichotomie existante entre les institutions néerlandophones et francophones. Outre ces études sur le rôle de la spatialité des établissements universitaires, on peut noter les travaux de Patrick Rérat sur les mobilités et parcours migratoires des diplômés suisses (2013, 2015) tout comme ceux portés par Baron et Perret (2006), et Vultur et Germain au Québec (2018).

- 29 Si les travaux récents et francophones publiés dans des revues indexées sont plutôt rares dans les divers champs de recherche des sciences sociales et humaines, les recherches non-publiées dans des revues indexées sont congruentes. Par exemple l'étude collective de Vaesen *et al.* (2014) sur les relations politiques, sociales, économiques et culturelles des institutions d'enseignement supérieur à Bruxelles et les acteurs locaux de l'environnement urbain est publiée sous forme de note de synthèse. Quant aux réflexions d'ensemble sur le logement étudiant en France posées par Némot et Bousquet (2007), elles ont donné lieu à un rapport financé par l'agence interministérielle française du Plan Urbanisme Construction Architecture (PUCA). Ainsi, les publications francophones dans des revues indexées et abordant les diverses thématiques opérant au sein des populations estudiantines sont, jusqu'à présent, (trop) rares alors que ce champ de recherche recèle un vaste potentiel d'études à ausculter.
- 30 La vive constitution d'une littérature en anglais ayant trait aux géographies étudiantes contribue à l'enrichissement des savoirs en sciences sociales. En outre, elle souligne la portée (souvent inexplorée) des problématiques variées opérant au sein des populations estudiantines. Bien que se pose le sempiternel dilemme des chercheurs de choisir de publier en français ou en anglais, il nous revient, chercheur.e.s francophones, d'insuffler une dynamique nouvelle du champ d'étude portant sur cette population à l'heure où les contraintes socio-économiques et structurelles s'alourdissent sur les épaules des étudiants (par exemple la diminution des APL, aide financière au logement, sollicitée par de nombreux étudiants, l'instauration du système d'affectation « Parcoursup », en France ; hausse des effectifs étudiants pour la novice université du Luxembourg) et génèrent en conséquence de nouvelles problématiques entrant dans le champ de recherche géographique. Alors que les recherches s'intéressant aux processus de studentification sont nombreuses outre-Manche, il fait peu de doutes que des phénomènes de transformations urbaines liées à la forte présence étudiante se produisent aussi dans certaines villes étudiantes de France. Ainsi, il serait utile et pertinent d'ériger les fondations d'un savoir commun sur la studentification en France, et dans les pays francophones.

Conclusion

- 31 Dans un contexte de changements fréquents, l'enseignement supérieur au Royaume-Uni est devenu un domaine de recherche particulièrement ciblé, notamment en géographie. Parmi les enjeux étudiés, ceux mettant au cœur de la problématique la population étudiante sont devenus un objet de recherche de prédilection pour de nombreux chercheurs anglo-saxons. Cet article, en proposant une analyse des thématiques de la littérature anglophone des géographies étudiantes, a essayé de démontrer que l'émergence d'un créneau de recherche spécialisée dans la question de la population

étudiante, principalement issue du contexte britannique, s'est accompagnée d'une moisson d'études posant un regard critique sur ce qui a trait aux conditions de vie des étudiants, à leurs choix résidentiels, à leurs mobilités, à leurs *lifestyles* et aux impacts positifs, ou négatifs, de leur présence dans les villes accueillant des établissements universitaires. Ce dernier point souligne la prépondérance des recherches traitant des processus de studentification, réelle locomotive d'une littérature en pleine expansion.

- 32 Les effets structurels dans le tissu urbain et les bouleversements socio-économiques liés aux processus de studentification dans les villes accueillant des HEI sont, dorénavant, visibles dans une littérature en plein essor (par exemple Chatterton, 1999 ; Rugg *et al.*, 2002 ; Smith, 2005, 2008 ; Hubbard, 2008, 2009 ; Kenna, 2011). L'évolution des attentes résidentielles des étudiants qui a coïncidé avec l'intensification des processus de studentification, est observée dans de multiples zones résidentielles de villes universitaires britanniques telles que Loughborough (voir Kinton, 2013), Birmingham (cf. Allinson, 2006) et Brighton (Smith et Holt, 2007). En outre, il apparaît que ce champ académique se diffuse progressivement dans d'autres pays et continents, offrant là de vastes perspectives de recherche à sonder. Enfin, cet article invite les chercheurs francophones à faire avancer les débats et approfondir les savoirs relatifs aux effets, positifs et négatifs, de la présence de population étudiante dans les centres urbains de France, de Belgique, de Suisse et d'autres pays francophones.

BIBLIOGRAPHIE

- ALAMEL A. (2015), *An integrated perspective of student housing supply and demand: sustainability and socio-economic differences*, Thèse de doctorat, Loughborough University, <https://dspace.lboro.ac.uk/2134/19275>.
- ALLINSON J. (2006), « Over-educated, over-exuberant and over here? The impact of students on cities », *Planning Practice & Research*, 21, 1, pp. 79-94.
- BARON M., BARRERA C. & BIRCK F. (2014), « Universités et territoires, du passé faisons table rase », *Les Annales de la Recherche Urbaine*, 109, pp. 18-27, <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01140853/>.
- BARON M., BLANCHARD S., DELAGE M., & FROUILLOU, L. (2017), *Etat des savoirs du lot n° 2 : Territoires d'études et mobilités quotidiennes des étudiants*, Rapport Final, p. 84, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01560819>.
- BARON M., CARO P. & PERRET C. (2003), « Mobilités géographiques étudiantes et qualifications des territoires : quelques disparités régionales. Depuis les lois de décentralisation, depuis le dernier plan de redéploiement », *Université 2000*, <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00109499>.
- BARON M., PERRET C. (2006), « Bacheliers, étudiants et jeunes diplômés : quels systèmes migratoires régionaux ? », *L'Espace Géographique*, 35, 1, pp. 44-62.
- BLANCHARD S. (2014), « Mobilités et pratiques de loisirs des étudiants débutants. Le cas de l'Université de Créteil », *Espaces et Sociétés*, 4, pp. 127-146.

- BOLTON P. (2018), « Higher education student numbers », *House of Commons Library*, Briefing paper n° 7857, 7 février, London.
- BROMLEY R. (2006), « On and off campus : colleges and universities as local stakeholders », *Planning Practice & Research*, 21, 1, pp. 1-24.
- CATTAN N., BERROIR S. & SAINT-JULIEN T. (2005), « La mobilité des étudiants entre les universités franciliennes », *Les Cahiers de l'IAURIF*, 143, pp. 76-84.
- CHARBONNEAU P., JOHNSON L. C. & ANDREY J. (2006), « Characteristics of university student housing and implications for urban development in mid-sized cities », *Canadian Journal of Urban Research*, 15, 2, pp. 278-300.
- CHATTERTON P. (1999), « University students and city centres-the formation of exclusive geographies: the case of Bristol, UK », *Geoforum*, 30, pp. 117-133.
- CHATTERTON P. (2000), « The cultural role of universities in the community: revisiting the university-community debate », *Environment and Planning A*, 32, 1, pp. 165-181.
- CHATTERTON P. (2010), « The student city: an ongoing story of neoliberalism, gentrification, and commodification », *Environment and Planning A*, 42, 3, pp. 509-514.
- CHOPLIN A., DELAGE M. (2011), « Mobilités et espaces de vie des étudiants de l'Est francilien : des proximités et dépendances à négocier », *Cybergeo*, <http://cybergeo.revues.org/23840>.
- CHRISTIE H. (2007), « Higher education and spatial (im)mobility : nontraditional students and living at home », *Environment and Planning A*, 39, 10, pp. 2445-2463.
- CHRISTIE H. (2009), « Emotional journeys : Young people and transitions to university », *British Journal of Sociology of Education*, 30, 2, pp. 123-136.
- CHRISTIE H., MUNRO M. & RETTIG H. (2001), « Making ends meet: student incomes and debt », *Studies in Higher Education*, 26, pp. 363-383.
- CHRISTIE H., MUNRO M. & RETTIG H. (2002), « Accommodating students », *Journal of Youth Studies*, 5, 2, pp. 209-235.
- CHRISTIE H., TETT L., CREE V. E. & MCCUNE V. (2016), « 'It all just clicked': a longitudinal perspective on transitions within university », *Studies in Higher Education*, 41, 3, pp. 478-490.
- COLLINS F. L. (2010), « International students as urban agents : International education and urban transformation in Auckland, New Zealand », *Geoforum*, 41, 6, pp. 940-950.
- DUKE-WILLIAMS O. (2009), « The geographies of student migration in the UK », *Environment and Planning A*, 41, 8, pp. 1826-1848.
- EUROSTAT (2018), *Tertiary education statistics*, https://ec.europa.eu/eurostat/statistics-explained/index.php?title=Tertiary_education_statistics#Participation.
- FINCHER R., SHAW K. (2009), « The unintended segregation of transnational students in central Melbourne », *Environment and Planning A*, 41, 8, pp. 1884-1902.
- FINCHER R., SHAW K. (2011), « Enacting separate social worlds: 'International' and 'local' students in public space in central Melbourne », *Geoforum*, 42, 5, pp. 539-549.
- GARMENDIA M., CORONADO J.-M. & UREÑA J.-M. (2012), « University students sharing flats : when studentification becomes vertical », *Urban Studies*, 49, pp. 2651-2668.
- GAVIRIA S. (2012), « La souffrance de l'autonomie : La première expérience de vie en solo des étudiants », *Agora Débats/Jeunesses*, 62, 3, pp. 7-17, doi :10.3917/agora.062.0007.

- GUERIN-PACE F., SAINT-JULIEN T. & LAU-BIGNON A.W. (2012), « Une analyse lexicale des titres et mots-clés de 1972 à 2010 », *L'Espace Géographique*, 41, 1, pp. 4-30.
- GUMPRECHT B. (2006), « Fraternity row, the student ghetto, and the faculty enclave : Characteristic residential districts in the American college town », *Journal of Urban History*, 32, 2, pp. 231-273.
- HALL S. (2015), « Geographies of marketisation in English higher education : territorial and relational markets and the case of undergraduate student fees », *Area*, 47, 4, pp. 451-458.
- HE S. (2015), « Consuming urban living in 'villages in the city': Studentification in Guangzhou, China », *Urban Studies*, 52, 15, pp. 2849-2873.
- HEFCE (2014), « Decline in global demand for English Higher Education », *The Higher Education Funding Council for England*, 02/04/14, <http://www.hefce.ac.uk/news/newsarchive/2014/Name,94021,en.html>.
- HOLDSWORTH C. (2006), « 'Don't you think you're missing out, living at home ?' Student experiences and residential transitions », *The Sociological Review*, 54, 3, pp. 495-519.
- HOLDSWORTH C. (2009a), « Between two worlds: local students in Higher Education and 'scouse'/ student identities », *Population, Space and Place*, 15, pp. 225-237.
- HOLDSWORTH C. (2009b), « 'Going away to uni' : mobility, modernity, and independence of English higher education students », *Environment and Planning A*, 41, 8, pp. 1849-1864.
- HOLLOWAY S.L., HUBBARD P., JÖNS H. & PIMLOTT-WILSON H. (2010), « Geographies of education and the significance of children, youth and families », *Progress in Human Geography*, 34, 5, pp. 583-600.
- HOLTON M. (2015a), « Learning the rules of the 'student game': transforming the 'student habitus' through [im] mobility », *Environment and Planning A*, 47, 11, pp. 2373-2388.
- HOLTON M. (2015b), « Adapting relationships with place : investigating the evolving place attachment and 'sense of place' of UK higher education students during a period of intense transition », *Geoforum*, 59, pp. 21-29.
- HOLTON M. (2015c), « 'I already know the city, I don't have to explore it': adjustments to 'sense of place' for 'local' UK university students », *Population, Space and Place*, 21, 8, pp. 820-831.
- HOLTON M. (2016a), « The geographies of UK university halls of residence: examining students' embodiment of social capital », *Children's Geographies*, 14, 1, pp. 63-76.
- HOLTON M. (2016b), « Living together in student accommodation: performances, boundaries and homemaking », *Area*, 48, 1, pp. 57-63.
- HOLTON M., RILEY M. (2013), « Student geographies: exploring the diverse geographies of students and Higher Education », *Geography Compass*, 7, 1, pp. 61-74.
- HOLTON M., RILEY M. (2014), « Talking on the move: place-based interviewing with undergraduate students », *Area*, 46, 1, pp. 59-65.
- HOLTON M., RILEY M. (2016), « Student geographies and homemaking: personal belonging (s) and identities », *Social & Cultural Geography*, 17, 5, pp. 623-645.
- HOPKINS P. (2011), « Towards critical geographies of the university campus: understanding the contested experiences of Muslim students », *Transactions of the Institute of British Geographers*, 36, 1, pp. 157-169.

- HUBBARD P. (2008), « Regulating the social impacts of studentification: a Loughborough case study », *Environment and Planning A*, 40, 2, pp. 323-341.
- HUBBARD P. (2009), « Geographies of studentification and purpose-built student accommodation : leading separate lives ? », *Environment and Planning A*, 41, 3, pp. 1903-1923.
- HUGHES D., DAVIS M. (2002), « Student housing: a cautionary tale of one city », *Journal of Social Welfare and Family Law*, 24, 2, pp. 135-155.
- INMAN P. (2014), « Buy-to-let landlords are a disaster for Britain and the economy », *The Guardian online*, 23/05/14, <http://www.theguardian.com/business/economics-blog/2014/may/23/buy-to-let-landlords-disaster-economy>.
- KENNA T. (2011), « Studentification in Ireland? Analysing the impacts of students and student accommodation on Cork City », *Irish Geography*, 44, 2-3, pp. 191-213.
- KENYON E.L. (1997), « Seasonal sub-communities: The impact of student households on residential communities », *British Journal of Sociology*, 48, 2, pp. 286-301.
- KINTON C. (2013), *Processes of destudentification and studentification in Loughborough*, Thèse de doctorat, Loughborough University, <https://dspace.lboro.ac.uk/2134/12668>.
- KINTON C., SMITH D.P. & HARRISON J. (2016), « De-studentification: emptying housing and neighbourhoods of student populations », *Environment and Planning A*, 48, 8, pp. 1617-1635.
- LEES L., SLATER T. & WYLY E. (2013), *Gentrification*, New-York, Routledge.
- MACINTYRE M. (2003), « New models of student housing and their impact on local communities », *Journal of Higher Education Policy and Management*, 25, 2, pp. 109-118.
- MAUNAYE E. (2016), « L'accès au logement autonome pour les jeunes, un chemin semé d'embûches », *Informations Sociales*, 4, 195, pp. 39-47.
- MORGAN D., McDOWELL L. (1979), « Patterns of residence : costs and options in student housing », *The Society for Research into Higher Education*, Monograph n° 38, Guildford.
- MUNRO M., LIVINGSTON M. (2012), « Student impacts on urban neighbourhoods : policy approaches, discourses and dilemmas », *Urban Studies*, 49, 8, pp. 1679-1694.
- MUNRO M., TUROK I. & LIVINGSTON M. (2009), « Students in cities : a preliminary analysis of their patterns and affects », *Environment and Planning A*, 41, 8, pp. 1805-1825.
- NEMOZ S., BOUSQUET, L. (2007), *Enquête du logement étudiant : Synthèse contributive à la consultation de recherche sur le logement et la condition étudiante en France et dans l'Union Européenne*, Rapport publié au PUCA. http://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/puca_1066.pdf
- PATINIOTIS J., HOLDSWORTH C. (2005), « 'Seize that chance !' Leaving home and transitions to higher education », *Journal of Youth Studies*, 8, 1, pp. 81-95.
- PICKREN G. (2012), « "Where Can I Build My Student Housing ?" The Politics of Studentification in Athens-Clarke County, Georgia », *Southeastern Geographer*, 52, 2, pp. 113-130.
- REAY D., CROZIER G. & CLAYTON J. (2010), « 'Fitting in' or 'standing out' : Working-class students in UK higher education », *British Educational Research Journal*, 36, 1, pp. 107-124.
- RÉRAT P. (2013), *Après le diplôme. Les parcours migratoires au sortir des hautes écoles*. Edition Alphil.
- RÉRAT P. (2015), « Les migrations internes des jeunes diplômés universitaires du Jura suisse : parcours, sélectivité et motivations », *Annales de Géographie*, 6, pp. 627-652.

- RHODES D. (1999), « Students and housing : a testing time ? », in RUGG J. (ed.), *Young people, housing and social policy*, London, Routledge.
- RUGG J., FORD J. & BURROWS R. (2004), « Housing advantage ? The role of student renting in the constitution of housing biographies in the United Kingdom », *Journal of Youth Studies*, 7, 1, pp. 19-34.
- RUGG J., RHODES D. & JONES A. (2002), « Studying a niche market : UK students and the private rented sector », *Housing Studies*, 17, 2, pp. 289-303.
- RUSSO A.-P., TATJER, L.C. (2007), « From citadels of education to Cartier Latins (and back ?) : The changing landscapes of student populations in European cities », *Geography Compass*, 1, 5, pp. 1160-1189.
- SAGE J., SMITH D. & HUBBARD P. (2012a), « The rapidity of studentification and population change: there goes the (student) hood », *Population, Space and Place*, 18, 5, pp. 597-613.
- SAGE J., SMITH D. & HUBBARD P. (2012b), « The diverse geographies of studentification : living alongside people not like us », *Housing Studies*, 27, 8, pp. 1057-1078.
- SAGE J., SMITH D. & HUBBARD P. (2013), « New-build studentification : a panacea for balanced communities ? », *Urban Studies*, 50, 13, pp. 2623-2641.
- SAVILLS (2013), *Spotlight UK student housing*, London, Savills Word Research, http://pdf.savills.com/documents/UK_Student_Spotlight_2013.pdf.
- SELLGREN K. (2014), « Decline of overseas students at England's universities », *BBC News online*, 02/05/14, <http://www.bbc.co.uk/news/education-26836962>.
- SELLGREN K. (2018), « Tuition fee value for money : 'I feel ripped off' », *BBC News online*, 14/03/18, https://www.bbc.com/news/education-43384427?intlink_from_url=https://www.bbc.com/news/topics/cxw7qn2ndnmt/tuition-fees&link_location=live-reporting-story.
- SMITH D. (2002), « Patterns and processes of 'studentification' in Leeds », *The Regional Review*, 12, pp. 15-16.
- SMITH D. (2005), « Studentification' : the gentrification factory ? », in ATKINSON R., BRIDGES G. (éds.) *Gentrification in a global context : the new urban colonialism*, London, Routledge, <http://eprints.brighton.ac.uk/id/eprint/1139>.
- SMITH D. (2008), « The politics of studentification and '(un)balanced' urban populations: lessons for gentrification and sustainable communities ? », *Urban Studies*, 45, pp. 2541-2564. <https://doi.org/10.1177/0042098008097108>.
- SMITH D. (2009), « Student geographies, urban restructuring, and the expansion of Higher Education », *Environment and Planning A*, 41, pp. 1795-1804.
- SMITH D.P. (2011), « The social and economic consequences of housing in multiple occupation (HMO) in UK coastal towns: geographies of segregation », *Transactions of the Institute of British Geographers*, 37, 3, pp. 461-476.
- SMITH D., HOLT L. (2007), « Studentification and 'apprentice' gentrifiers within Britain's provincial towns and cities: extending the meaning of gentrification », *Environment and Planning A*, 39, pp. 142-161, <https://doi.org/10.1068/a38476>.
- SMITH D., HUBBARD P. (2014), « The segregation of educated youth and dynamic geographies of studentification », *Area*, 46, 1, pp. 92-100.
- SMITH D., RÉRAT P. & SAGE J. (2014), « Youth migration and spaces of education », *Children's Geographies*, 12, 1, pp. 1-8.

- SMITH D.P., SAGE J. (2014), « The regional migration of young adults in England and Wales (2002–2008): a 'conveyor-belt' of population redistribution ? », *Children's Geographies*, 12, 1, pp. 102-117.
- SMITH D.P., SAGE J. & BALSDON S. (2014), « The geographies of studentification : 'here, there and everywhere' ? », *Geography*, 99, pp. 116-127.
- SHAW J. (2013), « Student housing : is it time to move on ? », *The Guardian online*, 17/01/13, <http://www.theguardian.com/higher-education-network/blog/2013/jan/17/student-accommodation-research-uk-universities>.
- TSUTSUMI J., O'CONNOR K. (2011), « International students as an influence on residential change : A case study of the city of Melbourne », *Geographical Review of Japan Series B*, 84, 1, pp. 16-26.
- VAESEN J., WAYENS B., avec la collaboration de VAN HEUR B., YSEBAERT W., D'ANDRIMONT C., KESBEKE W., HUBERT M., JAUMAIN M., AMEZ L., CORIJN E., DE LAET S., DOBBELS J., DOTTE N.F., JOURDAIN V., TAYMANS M. & VAN DROOGENBROECK N., (2014), « Note de synthèse BSI. L'enseignement supérieur et Bruxelles », *Brussels Studies* [En ligne], Notes de synthèse, n° 76, mis en ligne le 23 avril 2014, consulté le 02 décembre 2018, <http://brussels.revues.org/1214>.
- VAN DE VELDE C. (2008), *Devenir adulte : sociologie comparée de la jeunesse en Europe*, Paris, Presses Universitaires de France.
- VANDERMOTTEN C. (2017), « Géographie du recrutement des Universités belges », *Belgeo*, 2-3, pp. 1-24.
- VULTUR M., GERMAIN A. (2018), « Les carrières migratoires des étudiants internationaux dans une université de recherche au Québec : repenser la mobilité et l'ancrage », *Canadian Ethnic Studies*, 50, 1, pp. 107-127.
- WATERS J., BROOKS R. (2011), « 'Vive la différence ?': the 'international' experiences of UK students overseas », *Population, Space and Place*, 17, 5, pp. 567-578.
- WATTIS L. (2013), « Class, students and place: encountering locality in a post-industrial landscape », *Urban Studies*, 50, 12, pp. 2425-2440.

NOTES

1. 1 Les termes synonymes « étudiant » et « estudiantin » sont utilisés, dans cet article, de manière interchangeable.
2. Au Royaume-Uni, la plupart des Master s'effectuent en un an.
3. « NIMBY » est l'acronyme de « Not In My Back Yard » désignant généralement un mouvement citoyen se caractérisant par une opposition vive de la part de résidents à un projet local d'intérêt général. Dans le cas du National HMO Lobby, les résidents s'opposent aux transformations physique et administrative de logements anciennement occupés par des familles, en des collocations étudiantes afin de préserver la quiétude du quartier et l'identité de la communauté locale.
4. L'omission de publications pertinentes portant sur la problématique estudiantine devrait être indiquée à l'auteur afin d'enrichir cette collection d'études scientifiques contribuant au savoir des « student geographies ».
5. Le mot « terme » est ici utilisé plutôt que le mot-clé exact afin d'y rassembler une notion plus générale. Par exemple, les mots-clés « community », « university-community interface » et « community cohesion » sont intégrées dans la terminologie de « community ».

RÉSUMÉS

En moins de deux décennies, la littérature anglophone portant sur les « student geographies », ou géographies étudiantes, s'est considérablement développée. Celle-ci a permis de mettre en avant des thématiques contemporaines, notamment liées aux mobilités, à la déclinaison des créations de nouvelles cultures estudiantines ainsi qu'au processus de studentification, désignant les transformations urbaines engendrées par la présence accrue d'étudiants dans des espaces résidentiels. Bien que cette littérature géographique s'intéresse principalement au contexte britannique, cet article suggère que ce champ de recherche se diffuse progressivement à l'échelle mondiale. En revanche, les publications en français, ou sur les pays francophones, ayant comme objet d'étude les populations étudiantes sont rares et sporadiques. Il apparaît donc opportun de proposer les premières pistes de réflexion quant au développement d'une littérature francophone des géographies étudiantes.

Within the past two decades, the body of literature in English regarding student geographies has considerably expanded. This has highlighted contemporary topics, particularly tied to mobility issues, the unfolding of new youth cultures, and studentification processes (i.e. urban transformations produced by a strong influx of students in residential neighbourhoods). Albeit this literature mostly focuses on the British context, this paper suggests that this research field has gradually propagated globally. However, scientific publications in French studying student geographies are scarce. It is, then, useful to suggest initial avenues of research regarding the development of a body of literature on student geographies in French.

INDEX

Mots-clés : géographies étudiantes, studentification, étudiants, éducation supérieure, publications anglophones, mots-clés d'article

Keywords : student geographies, studentification, students, higher education, English publications, article keywords

AUTEUR

ALEXIS ALAMEL

Université Littoral Côte d'Opale (ULCO) et Laboratoire TVES (EA 4477), alexis.alamel@univ-littoral.fr